

Témoignages

Notre curé, le Père Augustin, nous dit comment le projet de faire une place aux filles dans le service de la liturgie est né et ce qu'il en attend pour toute la paroisse



Père Augustin, notre paroisse va prochainement faire une place aux filles dans le service de la liturgie. Pouvez-vous nous dire comment est né ce projet ?

« Quand je suis arrivé à Notre Dame de la Gare, le père Philippe Cloarec me disait que des jeunes filles de l'aumônerie lui avaient témoigné leur regret de ne pas avoir pu participer au service de la liturgie et il me disait que cela avait été un frein dans leur chemin de foi.

Régulièrement des paroissiennes me disaient combien elles étaient choquées qu'il n'y ait pas de place pour les filles. Cette question est aussi remontée au cours de la visite pastorale de notre vicaire général en janvier 2022 et, juste avant, dans les réflexions pour le synode sur la Synodalité.

Faire une place aux filles dans le chœur, les paroissiens ont des avis divergents sur cette question

Quand un sujet en Église touche la liturgie, beaucoup de sensibilités s'expriment : les jeunes filles qui participent témoignent de leur vécu, du réel ; pour les autres paroissiens, ce à quoi renvoient le vêtement, la place dans l'église fait souvent lever des positions très tranchées, liées à leur histoire personnelle et il s'en faut de peu pour que, sur ce sujet, l'animosité se transforme en un affrontement digne d'un certain village d'irréductibles gaulois.

J'ai entendu de nombreux avis différents, certains, plus anciens, craignent que la participation des servants et servantes empêche celle de l'assemblée, certains, se référant aux séries de films contemporains, craignent que le service demandé aux jeunes filles avilisse encore l'image de la femme, d'autres, plutôt recommençants, se réjouissent que les filles puissent participer.

Comment faire avec ces attentes contradictoires ?

Nous ne sommes pas dans un film et nous avons voulu partir du réel en rejetant ce qui pouvait être source de confusion et mettre en valeur l'enthousiasme des jeunes filles de participer, la beauté du service et le sérieux de leur démarche.

Les modèles féminins de foi et de sainteté dans la Bible et l'Histoire de l'Église sont nombreux : tant parmi les femmes qui accompagnaient Jésus dans son ministère : Marie, la mère du Christ, sainte Marie Madeleine, apôtre de la Résurrection, que parmi celles qui accompagnaient saint Paul : Priscille, Junia (Rm 16,7-8) et Phoebé (Rm 16,2) ... jusqu'aux figures de sainteté : sainte Geneviève, sainte Clothilde, sainte Jeanne d'Arc, sainte Thérèse de Lisieux, Madeleine Delbrel...

Dans l'action liturgique, prêtres et laïcs, nous célébrons ensemble le mystère pascal du Christ mort et ressuscité pour nous, qui fait alliance et nous donne sa vie par l'annonce de la Bonne Nouvelle. La liturgie signifie et donne à voir notre foi. Le peuple de Dieu est appelé à participer de manière active, consciente et fructueuse par la prière, par le chant, les gestes et les paroles pour exprimer la dignité de notre baptême dans la complémentarité de nos différences.

Les services de la liturgie sont nombreux en dehors des servants : de l'équipe d'art floral aux lecteurs en passant par les « bénévoles messes » qui préparent le matériel liturgique, les accueillants, les animateurs de chants et organistes, sans oublier les quêteurs.

Après une longue réflexion et une année d'expérimentation, le groupe de servantes a vécu avec l'implication de trois mamans et du père Baptiste tout un chemin, loin des idées toutes faites et sans chercher à imiter d'emblée ce qui pourrait se faire ailleurs.

Concrètement, comment cela va-t-il se passer ?

Leur place sera dans le chœur avec les garçons. Leur vêtement sera l'aube blanche, en référence au baptême dont elles partagent avec les garçons la dignité du sacrement.

Avec les mamans et le Père Baptiste, nous avons choisi de leur donner un rôle complémentaire à celui des servants en leur demandant de participer à la liturgie par une approche méditée et priée de la parole de Dieu.

Elles s'exercent à l'écoute de la parole de Dieu, à la prière, à l'accueil du Christ et à l'annonce de cette parole vivante. Elles travaillent ainsi la diction, la prononciation, ne pas baisser d'intensité sur les fins de phrase et tout cela sans théâtraliser à l'excès. Vous les avez vu de façon discrète saluer l'autel et faire une lecture à la messe de 11h ou de 18h30 le dimanche (tout cela après une soigneuse préparation dans la semaine).

Elles porteront aussi la lumière, les flambeaux avec les garçons.

Comment ces filles vont-elles s'intégrer dans l'équipe des servants de la liturgie ?

Il a fallu expliquer cette nouveauté aux servants dans leur service commun de l'œuvre de Dieu dans la prière de la communauté. Là aussi, l'usage de la pédagogie est bienvenu. Les éducateurs et éducatrices savent combien il est important d'expliquer et de tenir compte des logiques de groupe, de l'âge des jeunes surtout à l'adolescence avec une maturité différente entre les garçons et les filles. Le groupe des garçons étant bien soudé et avec une dynamique propre depuis sa création, les garçons et les filles seront séparés avec des moments communs. Cela a été demandé par ces jeunes qui, aujourd'hui sont constamment dans la mixité et sont heureux de se retrouver pour quelque temps seulement avec leurs pairs pour grandir dans le sens du service de Dieu.

Aujourd'hui nombreux sont les rassemblements sur notre diocèse où servants et servantes vivent ensemble le service de la liturgie. Cet argument a aussi compté dans les choix qui ont été fait pour que les filles puissent participer avec les garçons à ces rassemblements.

Pour finir, que demandez-vous à vos paroissiens ?

Certains se réjouissent de cette nouveauté, d'autres appréhendent le changement. Cherchons à l'accueillir ensemble en écoutant ce que vivent réellement ces jeunes. Comme curé, je vous demande de me faire confiance pour le bien du chemin de foi de ces jeunes garçons et filles. Soyons aussi indulgents pour leur permettre d'apprendre progressivement à vivre ce service. Je tiens tout particulièrement à remercier ces jeunes et leurs accompagnateurs qui donnent le meilleur d'eux-mêmes pour servir Jésus Christ et son Église dans leur participation à la prière de notre assemblée. C'est tout un chemin en construction qui s'ajustera peu à peu. Faisons ce chemin ensemble avec humilité, réalisme et en étant de vrais soutiens !

Pierres vivantes

Les servantes de la liturgie

A partir du 6 octobre, des jeunes filles vont retrouver les servants de messe dans le chœur pour se mettre au service de la Parole de Dieu. Deux jeunes filles, Perpétue et Faustine et une maman, Guillemette, nous disent comment ce projet a été conçu.

Perpétue est en quatrième dans le collège Notre Dame de la Gare. Elle fait partie de l'aumônerie de la Paroisse. Le père Baptiste a parlé à sa Maman du projet de confier aux jeunes filles la proclamation de la première lecture lors des liturgies du dimanche. Cela l'a tout de suite intéressée : « *dans l'Évangile, il n'y a pas que des hommes auprès de Jésus. Il y a aussi, Marie, Marie-Madeleine et beaucoup d'autres femmes.* » Elle était contente que des jeunes filles, comme elle, soient associées à la liturgie.

Faustine est en troisième au Collège Notre Dame de France. C'est là qu'elle va à l'aumônerie. Elle aime lire et l'avait déjà fait dans une autre paroisse : elle a donc demandé au père Baptiste si elle pouvait assurer des lectures à la messe du dimanche. Quand celui-ci lui a parlé du projet, elle était partante.

Depuis un an, Perpétue, Faustine et quelques autres assurent des lectures aux messes de 11 heures et de 18 heures 30 le dimanche. Elles ont eu quelques réunions pour découvrir l'importance de la Parole dans la liturgie de la Messe et pour s'exercer à la lecture à voix haute. Celles qui sont disponibles se retrouvent un quart d'heure avant le début de la messe et se préparent ensemble avec une maman pour faire la première lecture.

Elles se sentent épaulées par leur petite équipe : si l'une d'entre elles seulement vient à l'ambon, les autres la soutiennent depuis leur place. Et c'est ainsi que nous avons pu les écouter proclamer la Parole. « *Cela nous aide à suivre mieux la messe et nous sommes heureuses d'avoir une place dans l'Église.* »

Guillemette a deux filles qui lui ont demandé si elles pouvaient participer à la liturgie : « *j'ai envie de venir à l'église, de croire, d'être avec d'autres chrétiens* », témoignait l'une d'elles. En toute sincérité, Guillemette assure qu'elle n'aurait pas été en accord avec un projet qui n'aurait confié aux filles que des missions sans importance liturgique. « Je ne me sentais pas à l'aise avec un rôle pour elles qui aurait été juste pour la déco, un peu pot de fleur ». Avec les autres Mamans qui se sont réunies depuis près d'un an, les réflexions ont permis d'avancer.

La proclamation de la Parole leur a semblé une possibilité. C'est le premier temps de la messe où l'on écoute et médite la Parole de Dieu : le Seigneur commence déjà à nous nourrir... En méditant cette Parole, en apprenant à la proclamer (exercices de diction, de posture, d'articulation, etc), les jeunes filles ont progressivement pris leurs marques dans liturgie – même si cela n'était pas rendu visible par un habit distinctif ou une place spécifique.

Pour les jeunes servantes de la Parole, les rencontres mensuelles permettent d'apprendre et de se former dans un cadre chaleureux et convivial. En plus de l'apprentissage de la proclamation, ces rencontres sont l'occasion d'étudier les textes bibliques. Le thème de réflexion pour cette nouvelle année scolaire est l'Angélus.

Tout comme le groupe des garçons, les rencontres se terminent pour les filles par le début du chapelet, dans la chapelle vitrée de l'église. Servants et servantes participeront à la rencontre diocésaine des jeunes au service de la liturgie, prévue le dimanche 17 novembre à Reims.